

Des voix: Bravo!

M. Mulroney: Le gouvernement jette par-dessus bord une tradition après l'autre. Suivant une des traditions britanniques les plus fondamentales, c'est toujours à la Chambre des communes qu'on rend compte des démarches de ce genre. Il faut que ce principe demeure inviolable, et j'invite le premier ministre à le faire à bref délai.

Je quitte le domaine des relations internationales après cette unique observation. J'ai été profondément atterré par les déclarations faites par le premier ministre et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. MacEachen) lorsqu'ils se sont trouvés tous les deux au Moyen-Orient. Il y a une sorte d'ambivalence qui s'instaure dans notre attitude à ce point de vue. Il faut que nous fassions preuve de justice et d'équité dans la détermination des besoins de tous les peuples de cette région. Cependant, nous semblons nous orienter vers une position tout à fait dangereuse. La position de notre parti—la loyale opposition de Sa Majesté—et du gouvernement du Canada doit être un attachement indéfectible à l'intégrité de l'État d'Israël en toutes circonstances. Voilà un engagement ferme.

Des voix: Bravo!

M. Mulroney: J'attends ce que dira le premier ministre à ce sujet.

Ayant déjà parcouru le précédent discours du trône et ne sachant pas ce que serait celui-ci, j'ai ensuite lu ce que le premier ministre a déclaré aux membres du parti libéral en novembre 1982. «Je vous assure ce soir, avait-il dit, que le prochain discours du trône manifesterà de tout ce qu'il y a d'innovateur, d'audacieux et de dynamique dans le parti libéral.» Cecil B. De Mille n'aurait pas su dire mieux. Et le voici ce fameux discours du trône. Si nous n'avions pas été mis en appétit par des paroles et des promesses aussi extravagantes, nous tous, Canadiens aurions probablement moins espéré de ce document. Mais comme on nous avait promis que ce serait la plus grande merveille que le monde ait vue depuis l'invention de la bière en bouteille, nous l'avons donc examiné.

Le discours parle de la création d'au moins neuf groupes d'étude, groupes de travail et commissions. Les copains vont avoir du pain sur la planche! Le discours se compose essentiellement de trois choses: vieilles promesses, solutions incomplètes et quelques idées empruntées à d'autres. On promet par exemple une loi sur la concurrence, promesse vieille comme le monde; il y est question aussi de réviser les articles discriminatoires de la loi sur les Indiens. Nous réclamons cela depuis des années et voilà qu'il en est de nouveau question. Il y a aussi le service canadien de renseignement.

On a passé sous silence un des plus graves problèmes que notre société doit affronter. C'est que notre société, comme bien d'autres, ne s'est pas soucée de garantir aux femmes l'égalité sur le plan économique. Pas un mot sur les possibilités que nous offre la microplaque à cet égard. Son plus grand avantage est qu'elle demeure tout à fait neutre. La microplaque n'a aucun préjugé en matière de sexe, de croyance ou de race. Elle peut donc offrir une nouvelle occasion à des millions de femmes, dont près de un million seront mises à pied, à moins que le gouvernement ne propose un programme valable de recyclage en prévision de cette révolution.

L'Adresse—M. Mulroney

Pour la première fois, grâce à la microtechnologie, le groupe des femmes aura la chance de sortir des ghettos du travail mal rémunéré. C'est ainsi que non seulement le gouvernement fédéral mais aussi le Parlement du Canada doit veiller à ce que des millions de Canadiennes jouissent de cette égalité économique que nous leur souhaitons tous. Voilà le véritable enjeu.

Il n'y avait rien dans le discours là-dessus. Mais tout n'est pas à condamner. Je félicite le ministre de l'Industrie et du Commerce (M. Lumley) et peut-être certains de ses collègues. Voici quelques initiatives très prometteuses: «encourager les maisons de commerce privées; créer des «zones d'exportation franches» pour la fabrication et le traitement en douane de marchandises destinées à l'exportation; appuyer les efforts des compagnies canadiennes pour s'assurer de nouveaux marchés d'exportation; accroître nos échanges et améliorer nos relations avec notre principal partenaire commercial».

• (1230)

Ce sont de bonnes idées. A tel point que je voudrais citer quelques passages d'un discours que j'ai prononcé il y a six mois à Ottawa: «encourager l'établissement de maisons de commerce; créer des zones d'exportation franches de douane; instaurer divers mécanismes d'encouragement à l'exportation; promouvoir l'exportation de services dans les domaines du génie, du conseil d'entreprise et de la programmation informatique; et renforcer la compétitivité du Canada sur le marché international, afin que notre pays retrouve la place qu'il a toujours occupée dans le commerce mondial».

Des voix: Bravo!

M. Mulroney: Je ne m'attends pas à grand-chose de la part de du gouvernement actuel mais, tout de même, peut-être à une note en bas de page dans un discours.

Des voix: Oh, oh!

M. Mulroney: Pas en gros caractères, juste un petit astérisque en bas de page disant «La plupart des bonnes idées émises ici proviennent d'en face».

Des voix: Bravo!

M. Pepin: Vous êtes très indulgents envers vous-même.

M. Mulroney: Puis, certaines idées ont été laissées de côté. Même si on a tant tardé à les adopter, cela ne diminue en rien leur valeur. Il s'agit notamment d'une majoration du supplément de revenu garanti, de 312 millions de plus pour créer des emplois à l'intention des jeunes, de nouvelles lois plus sévères contre les chauffards qui conduisent en état d'ivresse, les criminels violents et les trafiquants de drogue; une majoration des paiements de transfert d'Ottawa; la rationalisation du système de justice pénale; l'augmentation des subventions aux groupes féministes et à la recherche sur les questions féminines ainsi que des mesures relatives à la santé et à la sécurité. Combien de temps s'est-il écoulé? J'ai inclus ces mêmes dispositions dans toutes les conventions collectives que nous avons appliquées dans 15 juridictions en 1977. Le gouvernement fédéral est le seul à ne pas avoir prévu ces dispositions concernant la santé et la sécurité des travailleurs. Instaurez-les. Subventionnez davantage les groupes féministes.